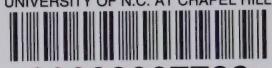
Mazarin
2718

Les Particvlaritez dv
second combat...

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
2718

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL

00023007782

LES PARTICVLARITEZ DV SECOND COMBAT donné entre l'armée de Son Alteſſe Royale, commandée par Meſſieurs les Comtes de Tauannes & Baron de Clinchamp, & l'armée commandée par le Mareſchal de Turenne, deuant la ville d'Eſtampes le vingt-neufiéme May 1652.

Auec la priſe de leurs drapeaux, canons & bagage, & le Neueu du Cardinal Mazarin bleſſé, & autres.

A PARIS,
Chez IACQVES LE GENTIL, ruë d'Eſcoſſe, à l'enſeigne S. Ierôme, prés Saint Hilaire.

M. DC. LII.

A PARIS,
Chez IACQVES LE GENTIL, rue d'Escoffe,
Fauxbourg S. Jerôme, près Saint Hilaire.

M. DC. LII.

LES PARTICVLARITEZ du second combat donné deuant la ville d'Estampes le 29. May, entre l'armée de Son Alteſſe Royale, & celle commandée par le Mareſchal de Turenne. Auec la priſe de leurs canons & bagage.

CEux dont les armes ſont voüées pour maintenir l'authorité Royale, deffendre les peuples opprimez, & déliurer la Patrie d'vn Tyran fauory ont tant de juſtice de leur coſté, & leur deſſein eſt ſi legitime; que le Ciel eſt comme forcé de le benir, & de leur faire remporter autant de victoires, que leurs ennemis leur liurent de combats; C'eſt dequoy nous ſert de preuue ce qui s'eſt fraiſchement paſſé deuant Eſtampes,

758912

d'où à peine nous auions receu la nouuelle de la deffaite de l'auantgarde des troupes Mazarines, que le Courier enuoyé à son Alteſſe Royale, nous donne aduis d'vne ſeconde victoire d'autant plus glorieuſe & conſiderable, que le nombre des morts & du butin eſt grand, & qu'elle a eſté remporté à la barbe, & malgré la vigoureuſe reſiſtance des deux Chefs du party Mazarin, en voicy le détail.

Le Mareſchal de Turenne deſirant reparer la perte qu'il fit le 27. de ce mois, d'vne partie de ſon auantgarde taillée en piece à l'attaque d'Eſtampes; ayant fait élite des plus leſtes & mieux reſolus de l'armée qu'il commande, en compoſa vn Corps de deux mil cinq cens Cheuaux, des Regimens de Picardie, Champagne, Nauarre, des Suiſſes, & le reſte du Regiment des Gardes, le tout faiſant cinq à ſix mil hommes, auec leſquels s'eſtant auancé à vne demie lieuë de ladite Ville, de laquelle Monſieur le Baron de Clinchan eſtoit eſloigné enuiron la portée du canon, auec vn Corps compoſé des Regimens de Valois de Condé & d'Enguien, de celuy de Mademoiſelle, & de trois

autres

RBC/NeU

autres, tirez des trouppes de Monſieur le Duc de Nemours, le tout faiſant au plus trois mil hommes : Enuiron les deux à trois heures du matin du 29. fit la deſcharge des Mouſquetons de ſa Caualerie ſur les noſtres, qui demeurans fermes, & dans la poſture de gens qui vouloient vendre leur peau bien chere, firent reſoudre ce Mareſchal à les entourer, ce qu'il eſperoit faire d'autant plus aiſément, que les troupes des noſtres eſtoient preſſées, & leur nombre de moitié moindre que les ſiennes ; & ce qu'il auroit fait infailliblement ſans le ſecours du Comte de Tauane, qui ayant obſerué la poſture & le deſſein de ce Mareſchal, ſortit de la Ville à la teſte de quatre mil hommes, qui joignirent de ſi prés ledit Mareſchal, qu'il ſe vit luy-meſme enuironné. Ce fut alors que les deux partis s'échaufferent au combat, & firent deuoir de bien attaquer & ſe bien deffendre ; les noſtres n'eſperant aucun ſecours qu'en la force de leurs bras, & generoſité de leur courage ; & les Mazarins par la neceſſité de mourir, ou de s'ouurir par le fer vn paſſage pour la fuite : Ce qu'il fit enfin apres cinq heures entieres de combat,

mais dans vn tel desordre, que l'arriuée des plus hastez dans l'armée du Mareschal d'Hoquincourt qui estoit à deux lieuës de là, fit aussi prendre la fuite à cette armée, dont le Cardinal Mazarin estant aduerty, & croyant auoir nostre Caualerie à ses trousses se retira vers Montlehery.

Nostre Infanterie ayant esté ralliée, & la Caualerie estant reuenuë de la chasse qu'ils venoient de dõner aux fuyards, qu'ils auoient toûjours menez battans deux lieuës entieres, se fit la reueuë, par laquelle se trouua que nous n'auions perdu dans le combat que cinquante ou soixante hommes au plus, au lieu qu'il en demeuré sur la place du costé du party contraire plus de quinze à seize cens, la terre en estant jonchée de toutes parts. Les despoüilles desquels ont seruy de butin à nos Soldats, qui ont pris de bonne guerre à ceux-cy ce qu'ils ont pillé & brigandé aux enuirons de Paris, & par tous les lieux où leur marche s'est adonnée.

Outre les morts & le butin susdit le Mareschal de Turenne qui s'est trouué en grãd danger de sa personne, ayant esté trois heures entieres dans la meslée, a perdu quatre

pieces de canon de fonte verte, qui estoient les seules qu'il auoit de cette estoffe, treize drapeaux & dixsept Cornettes, qui ont esté portées dans la ville d'Estampes, dedans & deuant laquelle nos soldats sont d'autant plus resolus de se deffendre, & de faire porter la peine de leur lacheté à ceux qui exposent leur vie pour l'intereſt du Mazarin, que celuy-cy se trouue hors d'estat de pouuoir plus rien tenter contre eux.

Il seroit inutile d'exagerer icy le courage de Messieurs de Tauanne & de Clinchamp, l'vn d'auoir soûtenu vne heure entiere auec trois mil hommes au plus, & la pluspart Infanterie, l'insulte de toute la Caualerie de Turenne, sans se rompre en aucune façon, ny donner le moindre iour à ladite Caualerie, & l'autre d'auoir si bien medité le temps de sa sortie, qu'elle a seruy, non seulement pour soustenir ledit sieur de Clinchamp, mais encore d'enuironner le Mareschal de Turenne, & d'asseurer vne victoire qui pouuoit estre aussi douteuse, que la perte auroit esté fatale au bon party.

Le Cheualier de Guise, les Comtes de Ryeux & de Pas partirent hier pour aller fai-

re auancer les troupes de l'Archiduc qui sont au corps d'armée du Duc de Lorraine, & marcher à leur teste. Lesdites troupes se montent à trois mil Cheuaux & 150. Fantassins, qui joints auec cinq mille Liegeois, feront vn corps tres-considerable auec les troupes qui sont à Paris.

Les troupes leuées à Paris, dont la reueuë se fit le vingt-huictiéme de ce mois dans les Prez aux Clercs, & qui se montent à cinq cens Cheuaux & quinze cens Fantassins, doiuent partir en bref sous la conduite de Monsieur le Duc de Beaufort, pour le renfort de l'armée de Son Alteſſe Royale, qui est toûjours à Estampes : ce qui ne donne pas peu à songer au Cardinal Mazarin, tous les projets duquel se treuuent suiuis d'vne malediction aussi manifeste, que la cause pour laquelle il les entreprend est injuste & digne de la haine publique.

Dans les deux combats qui se sont donnez, voici les noms des personnes de remarque du party contraire qui ont esté tuez & blessez, six Capitaines tuez, le Cheualier de la Vieuuille blessé à mort, le Comte de Grand-pré tué, le neveu du Cardinal Mazarin, nommé Manchiny, blessé au bras d'vn coup de pistolet. Le Roy est au Mesnil-Coulon, à deux lieuës d'Estampes.

FIN.